

## JPS 2018 – JOUR 3

### SURMONTER SES DIFFICULTÉS EN VUE DE PERSÉVÉRER!



**Gatineau, le 14 février 2018** – La Semaine des journées de la persévérance scolaire se poursuit aujourd’hui sous le thème des grands défis que doivent parfois surmonter les étudiants pour persévérer et obtenir un diplôme ou une qualification. En effet, au-delà du rendement scolaire, de nombreuses personnes vivent des difficultés familiales ou personnelles importantes qui varient grandement d’une personne à l’autre et qui contribuent à mettre en péril leur volonté de persévérer dans leur cheminement scolaire.

Par exemple, toujours selon un récent **Sondage Léger** (réalisé auprès de 1009 Québécois et Québécoises âgé(e)s de 18 à 34 ans, ayant connu une expérience problématique en lien avec la persévérance scolaire et disponible au [www.journeesperseverancescolaire.com](http://www.journeesperseverancescolaire.com)), celui-ci confirme que plus de 51% des répondants (*Décrocheurs* sans diplôme ou qualification, *Raccrocheurs* ou *Persévérants* ayant songé de décrocher), ont nommé les Conflits dans la famille parmi les raisons expliquant leurs difficultés à persévérer. Aussi, 50% des *Décrocheurs* ont nommé la consommation d’alcool ou de drogues comme un facteur de décision et 40% ont nommé la présence d’un Trouble (TDAH, etc.) ou d’une condition (Handicap, etc.) pour expliquer leur décision.

L’équipe de la TÉO a participé ce midi à une conférence organisée par le Carrefour Jeunesse Emploi de l’Outaouais devant une cinquantaine de partenaires et portant sur le sujet des défis. Une jeune étudiante de la polyvalente Mont-Bleu, Sunobar Asifi, est venue témoigner des grands défis qu’elle a dû surmonter pour persévérer. Née en Afghanistan et arrivée au Québec il y a un peu plus de 4 ans, cette jeune femme, qui a fait preuve d’un courage exceptionnel, a raconté comment elle a relevé les défis que rencontrent les enfants immigrants qui ne parlent ni anglais, ni français, pour réussir à l’école, en ayant de surcroît dû composer avec la cécité (de naissance) et le fait qu’elle n’avait jamais été à l’école avant d’arriver ici.

Le coprésident administratif de la TÉO, monsieur Michael Randall, a profité de l’événement pour rappeler que « C’est un exemple concret qui confirme que nous avons tous un rôle à jouer et que l’école et les parents ne peuvent pas tout faire pour soutenir leurs enfants dans leur persévérance scolaire, car les facteurs de risque sont multiples et varient grandement d’une personne à l’autre. Chaque petit geste compte, et devient **un plus dans l’équation de leur réussite.** »

#### **Des défis liés à la conciliation travail-famille-études (CET) :**

Toujours selon le sondage Léger, 69% des *Décrocheurs* ont répondu que les employeurs ont une grande part de responsabilités pour soutenir les étudiants dans leur persévérance scolaire. À ce sujet, la TÉO travaille actuellement avec un groupe de partenaires sur la Conciliation Études-Travail-Famille (CET) afin d’identifier des stratégies à mettre en œuvre, notamment en partenariat avec les Carrefours jeunesse-emploi et les Chambres de commerce. En outre, le Réseau des IRC du Québec, dont fait partie la TÉO, développe actuellement un outil ([www.jeconcilie.com](http://www.jeconcilie.com)) qui vise à renseigner les étudiants sur les bonnes pratiques en la matière.

**Rappelons que** les JPS sont une initiative du Réseau des IRC du Québec, dont fait partie la TÉO. Elles sont réalisées grâce à la collaboration notamment de la Fondation Lucie et André Chagnon et du ministère (MEES).

- 30 -

**Renseignements :** Karine Martel / [kmartel@tableeducationoutaouais.org](mailto:kmartel@tableeducationoutaouais.org) / [819-778-2270](tel:819-778-2270) poste 1592

